Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 43 (1996)
Heft: 4

Artikel: Un lieu rayonnant d'importance historique
Autor: Reinmann, Eduard
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-368742

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

42e assemblée des délégués de l'USPC à Zofingue

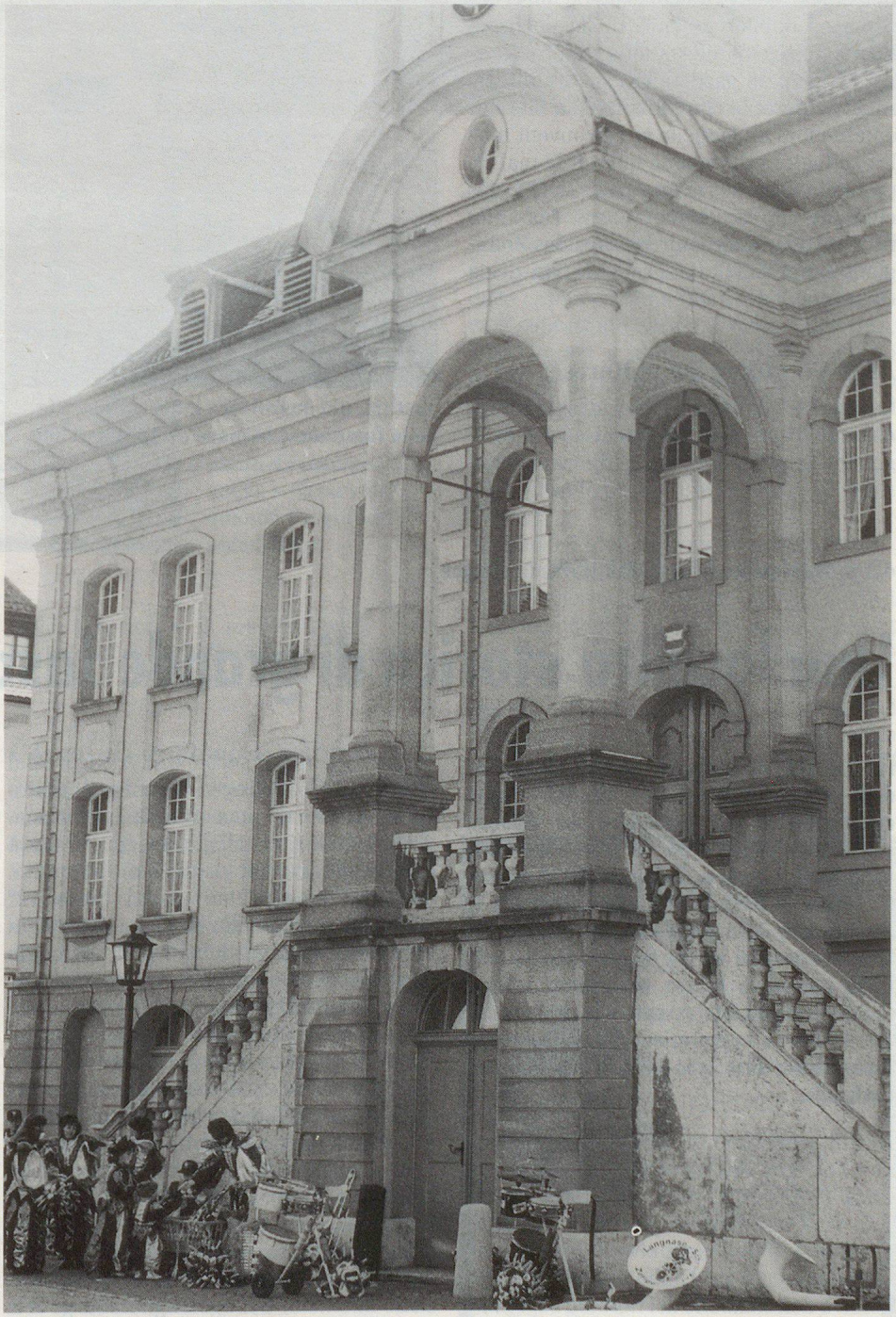
Un lieu rayonnant d'importance historique

rei. Zofingue, qui se trouve au croisement des routes nationales N 1 et N 2, s'apprête à accueillir la 42e assemblée des délégués de l'Union suisse pour la protection civile (USPC), le 4 mai. Le géant des médias, la maison de presse Ringier, a donné à Zofingue, chef-lieu de district comptant environ 9000 habitants, une renommée d'envergure nationale. La valeur historique de cette cité est cependant un peu moins connue. La vieille ville est particulièrement impressionnante. Objet culturel, elle est protégée au titre de monument d'importance nationale.

Des trouvailles historiques prouvent que Zofingue était déjà habitée par des êtres humains à la fin de l'âge de la pierre taillée (entre 4000 et 2000 ans avant notre ère). Au troisième siècle avant JC, les Helvètes s'y établirent. Zofingue compte parmi les 400 villages dont Jules César s'est déclaré le maître. Les vestiges d'une ferme romaine datant de la première moitié du premier siècle de notre ère témoignent de la suprématie romaine qui suivit. Dès le cinquième siècle, Zofingue devint un centre spirituel alémanique. Des fouilles archéologiques entreprises sous le patronat de l'église collégiale de St-Maurice, temple actuel de la ville qui date du douzième siècle, mirent à jour deux tombeaux de nobles en pierre, ornés de magnifiques annexes en or, datant du 7e siècle. Au même endroit, des murs que l'on a découvert montrent qu'au moins trois autres temples ont précédé l'église actuelle de la ville. Zofingue se trouvant sur la voie commerciale entre Bâle et Lucerne, elle se développa au cours des temps pour devenir un centre administratif et commercial et elle fut protégée par des murailles et des fossés. En 1201, la fondation de Zofingue fut citée dans un document des comtes de Frohburg. En 1299, le Comte de Frohburg dut vendre Zofingue à la Maison des Habsburg à laquelle la ville fut fidèle. C'est ainsi que, le 9 juillet 1386, à la bataille de Sempach, tomba Nicolas Thut avec douze bourgeois sous les drapeaux du Duc Léopold. Déjà à l'agonie, Thut sauva le fanion de Zofingue. Aujourd'hui encore, une statue de Thut se trouve sur la fontaine d'une place portant son nom. Lorsqu'en 1415 Zofingue passa à Berne, elle put maintenir l'autonomie qu'elle détenait par contrat avec les Habsburg. En 1528, le Conseil bernois décida d'introduire la réformation. La suprématie de Berne ne prit fin qu'en 1798, lors de la fondation du canton helvétique d'Argovie. En 1803, Zofingue entra dans le canton d'Argovie.

Grand développement économique

Grâce à sa bonne situation géographique tout près du «croisement des routes suisses», Zofingue connut une industrie florissante. C'est Johann Rudolf Ringier qui, avec son imprimerie, posa la pierre d'angle en 1834. On compte aujourd'hui



L'imposant Hôtel-de-ville.

PHOTOS: E. REINMANN

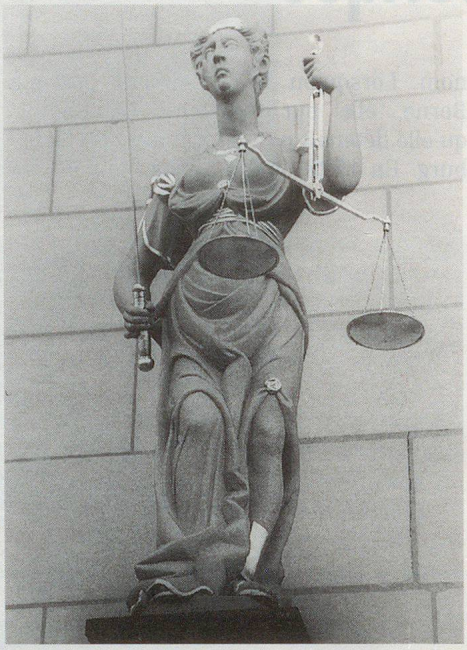
vers les 40 entreprises industrielles, principalement des imprimeries, des fabriques de machines et des entreprises de textiles et chimiques. S'ajoutent à cela environ 400 ateliers d'artisanat. En tout, Zofingue offre vers les 8000 places de travail, soit plus qu'il ne lui en faut. Plus de la moitié des personnes qui y travaillent sont des pendulaires.

Grand choix culturel

La culture et la vie de société trouvent une place importante à Zofingue. Les expositions d'art se relaient avec les représentations théâtrales et les concerts de tous genres sans oublier le Théâtre de poche et bien d'autres manifestations culturelles.
A Zofingue, on garde aussi ses traditions. Ainsi se déroule chaque année la fête des enfants lors de laquelle se retrouvent tous les zofingiens du monde qui ont le mal du pays. Il en est de même pour la fête des étudiants, de la course en forêt des autorités et, pour maintenir les rites des Zofingiens pour le «Rathäusler», le vin de la commune.

Argovie, canton des cultures

Canton des cultures, pays des carottes, château d'eau ou aussi fournisseur d'électricité numéro un en Suisse, voici quelques façons d'appeler le canton d'Argovie. L'histoire d'Argovie est donc très riche, que ce soit dans la Confédération ou avant. Le nom de «canton des cultures» remonte par exemple au temps où le canton était sur une voie en direction de la Confédération d'Etats, en réalisant des principes de démocratie bourgeoise.



Justitia, qui se trouvait jadis sur le socle de la fontaine, à la place de Nicolas Thut.

La situation géographique montre aussi des points marquants, comme près de Stilli (près de Brugg) par exemple, où la Limmat et la Reuss se jettent dans l'Aar. C'est pourquoi l'on appelle cette région «le château d'eau» ou «la porte des eaux de la Suisse». Les Romains déjà utilisèrent ces cours d'eau comme importantes voies de trafic, durant les 400 ans de leur présence. Encore aujourd'hui, les cours d'eau jouent un grand rôle pour le canton qui, vu son importante surface agricole (plus de 45%) est appelé pays des carottes. Jadis en effet, ce sont surtout des carottes qu'on y cultivait. Grâce à la Reuss, la Limmat et l'Aar, le canton d'Argovie est un important producteur d'énergie. 25 usines électriques fluviales et trois centrales nucléaires font du canton d'Argovie le plus grand fournisseur d'électricité en Suisse.
Les monuments artistiques (cloîtres, bourgs et châteaux), eux aussi, rappellent une riche histoire. Citons le châteaux des Habsburg, bourg des descendants de cette grande dynastie qui régna pendant des siècles sur l'Europe centrale en y laissant des traces ineffaçables. Le canton d'Argovie a donc été une région renommée bien avant sa fondation, en 1803.

42ª assemblea dei delegati dell'USPC a Zofingen

Una località storica di grande fascino

rei. La città di Zofingen, situata all'incrocio delle strade nazionali N1 ed N2, ospita quest'anno la 42ª assemblea dei delegati dell'Unione svizzera per la protezione civile (USPC) del 4 maggio. Zofingen (9000 abitanti) è nota in tutta la Svizzera soprattutto in quanto sede della grande azienda di mezzi di comunicazione di massa Ringier, mentre solo pochi conoscono la sua importanza storica. Particolarmente interessante è la città vecchia che si trova sotto protezione dei monumenti ed è classificata come bene culturale d'importanza nazionale.

Alcuni ritrovamenti storici testimoniano che Zofingen era abitata già nell'età neolitica (4000–2000 a.C). Nel terzo secolo a.C. vi si insediarono gli Elvezi. Zofingen è uno dei 400 villaggi elvetici denominati espressamente da Giulio Cesare. La successiva dominazione dei Romani è testimoniata dai resti di un podere romano della prima metà del 1° secolo d.C. A partire dal quinto secolo Zofingen divenne il centro ecclesiastico di una marca alemanna. Alcuni scavi archeologici eseguiti sotto la chiesa del convento di San Maurizio, l'attuale chiesa cittadina del tardo 12° secolo, portarono alla luce due sarcofaghi in pietra di nobili defunti con splendide decorazioni in oro della metà del 7° secolo. Nello stesso luogo dovevano trovarsi almeno tre chiese precedenti a quella attuale, come dimostrano i contorni murali ritrovati. Col passare del tempo questa località situata sulla via dei commerci tra Basilea e Lucerna si trasformo in un importante centro mercantile e amministrativo e fu protetta con mura e fossati. Nel 1201 Zofingen è ricordata in un documento come città fondata dai conti di Frohburg. Nel 1299 il conte Ludovico V di Frohburg vendette la città di Zofingen agli Asburgo e la città restò per molto tempo fedele a questa dinastia. A tale proposito ricordiamo il 9 luglio 1386 quando nella battaglia di Sempach cadde l'ex scoltetto Niklaus Thut insieme ad altri 12 cittadini sotto il duca Leopoldo III. Morente, Thut mise in salvo la bandiera di Zofingen. Ancora oggi questo eroe cittadino è ricordato da un dipinto posto sulla fontana e sulla piazza omonime. Dopo il passaggio dell'Argovia al cantone di Berna nel 1415, Zofingen potè conservare la sua autonomia che fu garantita per iscritto dagli Asburgo. Nel 1528 il consiglio di Berna decise l'introduzione della Riforma protestante. La dominazione bernese terminò solo nel 1798 con la creazione del cantone elvetico Argovia di cui anche Zofingen entrò a farne parte nel 1803.

Grande slancio economico

Grazie alla posizione geografica favorevole nelle immediate vicinanze del «crocevia